

Et aussi:

Le projet de mise en valeur des richesses de la baie James affectera approximativement 6,000 autochtones (90 p. 100 d'Indiens approximativement) actuellement répartis dans les villages de...

Passons maintenant à un autre paragraphe que j'aimerais contester.

Tous les Indiens touchés par le projet partagent une dépendance économique et politique très marquée à l'égard de la société de Blancs. Les activités traditionnelles de pêche, de chasse et de piégeage occupent toujours une partie des hommes valides, une partie de l'année. Ces activités ont une importance sociale et économique au niveau de la vie de la région, mais sans pour cela permettre l'autosubsistance de la population.

Je conteste cette déclaration. J'y reviendrai pour en discuter plus en détail à une date ultérieure. J'assisterai à une des réunions que tiendra le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien (M. Chrétien) avec les représentants du Québec. J'aimerais examiner tous les faits avant de sortir mon tomahawk pour trancher cette question.

Il y a trois points que je veux relever dans le résumé de mes observations. Comme je l'ai dit auparavant, il est regrettable que des projets de l'envergure de celui de la baie James soient entrepris avant que des études aient précédé de loin les décisions. Les décisions doivent être fondées sur des études sérieuses plutôt que de procéder à l'inverse, prendre des décisions et essayer de les justifier ensuite au moyen d'études. Deuxièmement, j'espère qu'on arrivera à une solution satisfaisante en collaboration avec les Indiens de la région de la baie James et le gouvernement du Québec. J'espère que ces entretiens avec le Québec permettront à ces Indiens de s'orienter vers une vie nouvelle et meilleure, si c'est là ce qu'ils souhaitent. Il est par contre impératif qu'on les consulte comme il se doit et qu'on respecte leurs aspirations.

**Des voix:** Bravo!

**M. Marchand (Kamloops-Cariboo):** Enfin, j'espère qu'il y aura de nouveau débat sur la question des droits des autochtones que toute cette décision met en cause. A mesure que nous progresserons, j'espère que nous recevrons un rapport de M. Barber, commissaire nommé pour étudier les incidents au cours desquels des traités ont été violés. J'espère que M. Barber nous présentera des suggestions à long terme permettant de donner satisfaction aux griefs.

**M. Nielsen:** Quel espoir!

**M. Marchand (Kamloops-Cariboo):** Certaines remarques du ministre des Affaires indiennes m'ont beaucoup encouragé. Je l'ai déjà dit et je le répète, j'ai bien confiance en lui.

**Des voix:** Bravo!

**M. Marchand (Kamloops-Cariboo):** Il a fait beaucoup, il a pris des décisions assez pénibles et il a un rôle très difficile. A maints égards, la situation du ministre des

Affaires indiennes est semblable à celle du ministre des Finances: on dit toujours qu'ils ne valent pas grand-chose.

La situation des Indiens dans ce pays est très grave. Il faut y réfléchir froidement et sérieusement. On demande maintenant aux Indiens quel genre de vie ils désirent mener; c'est là un des événements les plus marquants des dernières années. C'est parfois embarrassant et très difficile, mais je pense que le ministre est sincère. Je sais que les efforts qu'il fait pour essayer d'améliorer les relations sont sincères. Il suffit pour s'en assurer de considérer les sommes d'argent qu'on y a consacrées et le nombre d'organismes qui ont été créés au cours des trois dernières années. C'est la première fois que cela arrive. Je ne suis pas d'accord avec le député du Yukon (M. Nielsen) qui prétend que ces organismes ont été utilisés comme tampons politiques. J'en suis surpris. Cela dénote, chez le député, une mauvaise connaissance des organisations indiennes. S'il a perdu le contact, il devrait avoir une petite conversation avec eux pour voir s'ils aiment qu'on appelle leurs associations des tampons politiques ou des boucs émissaires politiques pour le compte du ministre des Affaires indiennes.

**M. Nielsen:** J'ai dit que le ministre s'en servait de cette façon.

**M. Marchand (Kamloops-Cariboo):** C'est de la foutaise en plein. Il y a actuellement des chefs indiens très compétents qui défendent les droits de leurs peuples. J'approuve que le ministre des Affaires indiennes n'intervienne pas dans ces situations avant d'y être invité par les organismes indiens et les Indiens intéressés.

**M. Alkenbrack:** Vous venez de vous contredire.

**M. Marchand (Kamloops-Cariboo):** Ce n'est pas vrai. Le principe a du bon. Pendant trop longtemps, les gouvernements et les gens ont flatté le peuple indien dans le sens du poil, en lui disant: «Gentils petits indiens, retournez dans votre réserve et tenez-vous tranquilles». Le ministre n'a absolument jamais agi de la sorte.

**M. Nielsen:** Il a maquignonné tout le territoire de la région de la baie James.

**M. Marchand (Kamloops-Cariboo):** Il n'a jamais fait cela. Dès le début, en entrant dans ses fonctions, il a déclaré: «Je suis trop jeune pour être le grand protecteur de tant de gens.»

Pour terminer, je veux offrir toute l'aide possible aux gens du Québec et aux gens de la baie James. J'ai déjà fait cette offre auparavant à certaines personnes, mais elles ne m'ont rien demandé. Comme je l'ai dit, j'assisterai aux réunions avec le ministre et les Indiens du Québec. J'espère que nous pourrons en arriver à une solution satisfaisante.

**Des voix:** Bravo!

**M. Nielsen:** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au député?